

SAUVETAGE EN MONTAGNE

Les animaux aussi !

Si on entend souvent parler des accidents liés à la pratique de la randonnée en montagne, ceux qui y travaillent ont aussi parfois besoin de faire appel aux secours.

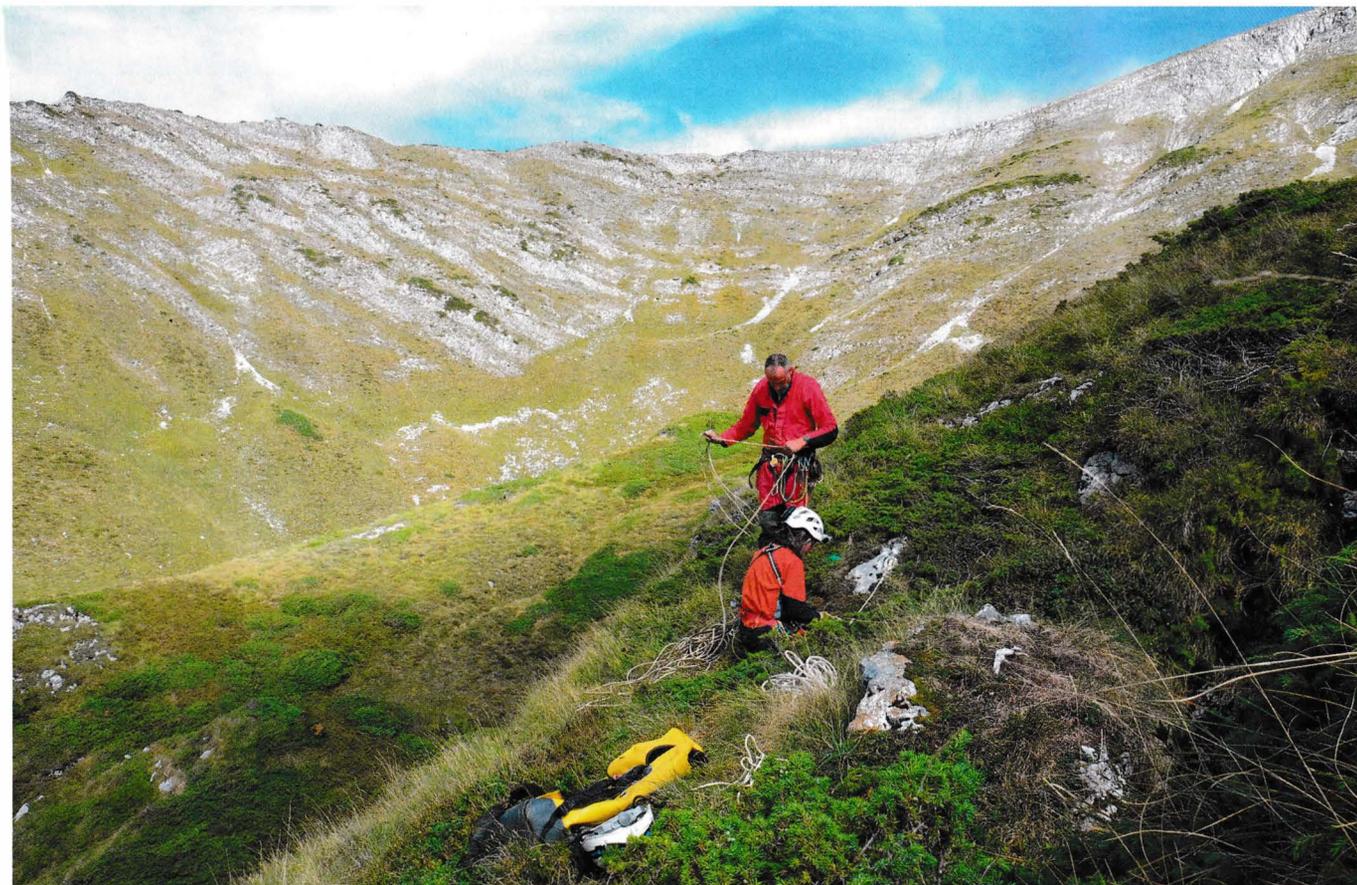
Philippe Hébrard, berger pour le Groupement Pastoral du Port de Saleix peut en témoigner. Pour sa première saison dans cette estive, sur les pentes du Mont-Ceint, il garde plus de 1 000 brebis de quatre éleveurs différents. Pour cela, il était naturellement aidé par son Border Collie âgé de six ans, aux faux airs de Berger Australien, Sheep. Fidèle compagnon, mais aussi véritable soutien, le chien de berger est un

outil indispensable à la bonne conduite d'un troupeau. Le Mont-Ceint est connu pour ses pentes recouvertes de genévrier, de bruyère et de rhododendrons sous lesquels alternent de nombreuses dolines et des gouffres, plus ou moins profonds. Ce jour-là, Sheep, courant à vive allure derrière des brebis égarées a stoppé net sa course, son maître l'a vu disparaître d'un coup, n'ayant pas d'autre choix que d'alerter les secours.

LES CHIENS, ÇA ARRIVE

« Aller à la recherche d'animaux en difficulté n'est pas très fréquent, mais ça arrive » exprime le spéléologue Philippe Jarlan qui a participé à ce sauvetage, évoquant un chien de chasse tombé dans un puits à Bélesta l'année dernière. L'appel a été en premier donné au PGHM, puis a été dirigé vers les spéléologues. « Quand on évoque les secours en montagne, on pense aux randonneurs, quand on évoque les spéléologues,

Les spéléologues évaluent les risques et sécurisent l'entrée du gouffre avant d'y pénétrer.



Suite à l'intervention des spéléologues, la cavité est dorénavant équipée. Quand ils découvrent un gouffre, les spéléologues vont encore plus loin comme nous l'explique Philippe Jarlan, présents lors de cette intervention, en réalisant notamment une topographie et en envoyant les données au responsable du fichier départemental des cavités.

on pense alors à des explorateurs pris au piège, mais il faut savoir que les interventions de secours concernent souvent des amateurs inexpérimentés, piégés dans les cavités » précise Philippe Jarlan. Sur cette intervention, c'est plus précisément la commission secours du Club Départemental de Spéléologie qui est intervenue, elle était composée de Philippe Jarlan, de Gérard Laborde et de Suzanne Jiquel. « Nous intervenons en fonction de nos compétences, de nos connaissances sur le secteur et de nos disponibilités » ajoute Philippe Jarlan. Bénévolement et utilisant leur propre matériel, les trois spéléologues vont rejoindre le berger. « Auparavant, nous avons essayé d'étudier le secteur et de repérer ce gouffre grâce aux indications du berger, mais il s'est avéré que la cavité n'était pas connue » note le spéléologue. Les informations délivrées par le berger ont donc été indispensables, disant notamment pouvoir distinguer le chien au fond du trou, ce qui donnait une indication sur sa profondeur.

Philippe Hébrard réceptionne alors l'équipe au parking de Coumebière ; ensemble, ils partent jusqu'au lieu de l'accident, à 1850 mètres d'altitude. « C'était bénéfique pour nous car, nous avons pu être guidés à l'endroit exact et nous avons partagé les charges durant la montée » se souvient Philippe Jarlan, évoquant le matériel indispensable à acheminer : plus de 80 mètres de corde, sac, eau, perforatrice, amarrage... ; chacun doté d'un chargement de plus de dix kilogrammes.

En trois-quart d'heure, d'un pas soutenu, ils atteignent le port de Saleix, puis, prenant la direction du sommet du Mont-Ceint, vingt minutes plus tard, ils se dirigent dans la pente où est situé ce trou. « Il est tombé dedans mais après, c'était la falaise » raconte Philippe Jarlan, en examinant le relief. Ainsi, les spéléologues distinguent à leur tour le



© PHILIPPE JARLAN

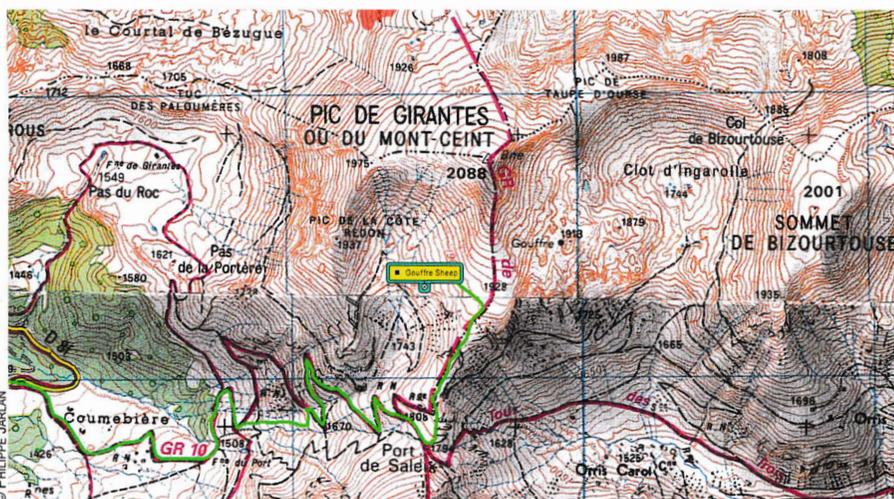
LE GOUFFRE SHEEP DU MONT-CEINT

Quand ils explorent un nouveau gouffre, les spéléologues procèdent à plusieurs étapes pour que celui-ci soit officialisé.

D'abord, il faut pointer l'entrée avec un GPS, puis marquer l'entrée, à la peinture ou avec une plaque en aluminium, afin d'indiquer le numéro de cette cavité. C'est à ce moment qu'un nom spécifique peut être attribué au gouffre, l'inventeur, ayant cette légitimité.

Ensuite, le gouffre est équipé (amarrages et cordes) et la topographie débute. Le report de cette topographie est réalisée grâce à un logiciel spécifique et est accompagné d'une fiche descriptive (équipement, longueur de cordes, amarrages, description du gouffre, photos éventuelles, historique...). Ces documents sont ensuite envoyés au responsable du fichier des cavités départemental et publiés dans les outils base de données en ligne : Karsteau, Grottocenter... En complément, certains gouffres peuvent bénéficier de publications spécifiques.

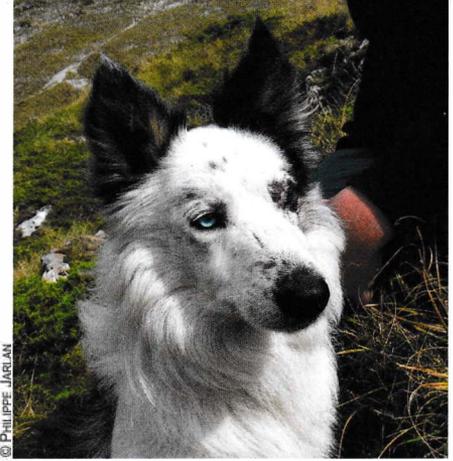
Situé à 1850 mètres d'altitude, le gouffre, désormais nommé gouffre Sheep, de 18 mètres de profondeur, n'était pas connu jusqu'à alors ; celui du clot d'Ingarolle, indiqué sur la carte, est beaucoup plus impressionnant (145 mètres de profondeur) et mériterait peut-être une sécurisation.



© PHILIPPE JARLAN



© PHILIPPE JARLAN



© PHILIPPE JARLAN

Sheep, blessé au niveau de l'œil surtout, ne présente pas de complication suite à sa chute. Après deux jours restés dans le trou, il est heureux de retrouver son maître, puis, plus tard, les brebis sur lesquelles il a veillé au cours de l'été...

Border Collie et, surtout, l'entendent gémir ; les premiers signes sont donc encourageants. Les secouristes sécurisent alors la zone, les abords du gouffre, et Gérard Laborde s'élanche le premier au fond du trou, emportant avec lui un harnais et une muselière dans le cas où le chien, effrayé ou blessé, ait une réaction de défense. « *Le plus important était de savoir si nous devons purger la paroi pour ne pas faire tomber des roches sur l'animal, ce qui ne s'est pas avéré nécessaire* » souligne Philippe Jarlan, évoquant par contre les déviations indispensables à installer pour ne pas faire frotter la corde au cours de la progression. Le chien, rassuré, notamment par la voix de son maître,

a vite compris que ceux qui venaient à sa rencontre étaient là pour son bien. « *Nous l'avons installé dans un sac spécial, épais, pour le remonter, en lui laissant la visibilité* » explique Philippe Jarlan. C'est quand même une charge de 20 kilogrammes et, heureusement de taille moyenne, Sheep a pu être dégagé de la sorte, mais « *Si nous avions dû secourir un Patou, cela aurait été plus difficile* » remarquent les spéléologues qui ne sont pas véritablement équipés de matériel spécifique pour ce genre de sauvetage. Notons d'ailleurs que ce type d'intervention, pour un animal, ne fait pas partie du plan départemental du Spéléo Secours (voir encadré ci-contre).

Aidé par Suzanne Jiquel, qui a récupéré la charge sur les derniers mètres, les secouristes et le chien arrivent sans difficulté à sortir de ce gouffre, Sheep ayant une simple blessure à l'œil, sans gravité.

LES SPÉLÉOLOGUES ET LES SECOURS

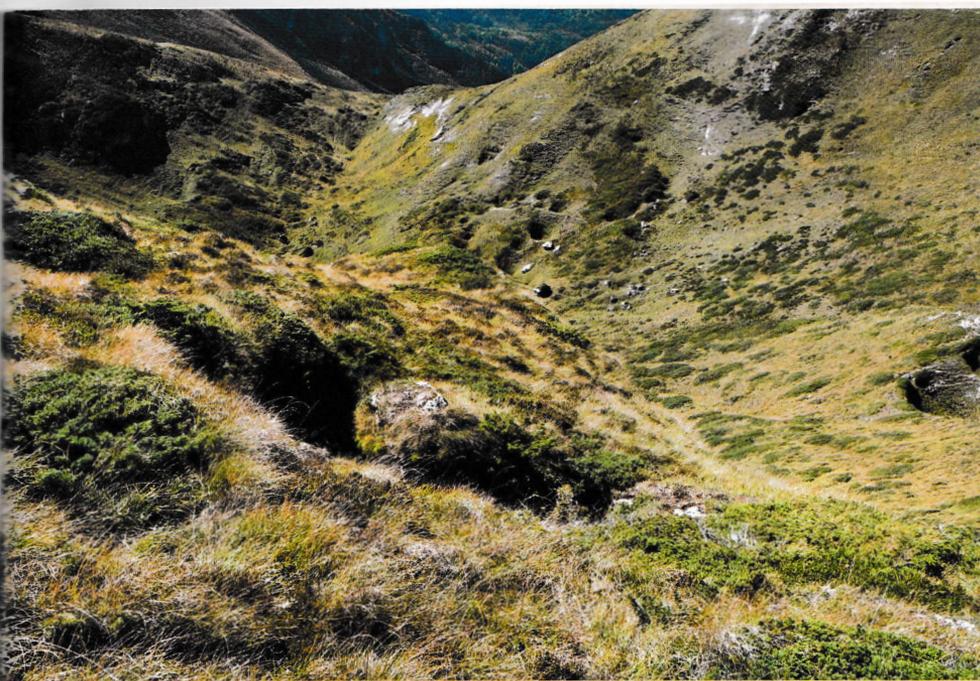
Le Spéléo Secours de l'Ariège est une commission du Comité Départemental de Spéléologie de l'Ariège. La Fédération Française de Spéléologie est conventionnée avec le ministère de l'Intérieur pour réaliser les secours à personne en milieu souterrain (grottes, gouffres, siphons, mines et carrières désaffectées) dans le cadre d'un agrément "Sécurité Civile". Dans la pratique, sous l'autorité du préfet de l'Ariège, ce sont les bénévoles de la Fédération Spéléologique qui constituent les équipes du Spéléo Secours de l'Ariège et interviennent sous terre. Un secours souterrain ne se limite pas à la partie souterraine et différentes équipes issues de différents corps collaborent pour organiser ces opérations dont la logistique peut être complexe : sapeurs-pompiers, gendarmes, SAMU, etc.

Le secours d'animaux n'est pas couvert par les différentes conventions et le Spéléo Secours de l'Ariège intervient parfois en tant que commission du CDS09, mais non pas dans le cadre d'une opération de Sécurité Civile.

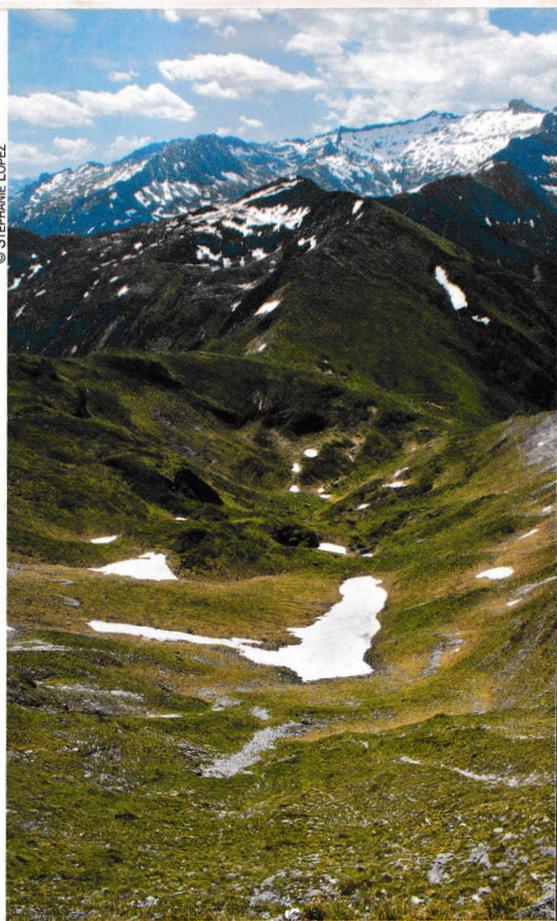
Philippe Jarlan, Suzanne Jiquel et Gérard Laborde, guidés par le berger Philippe Hébard qui a vu son chien disparaître, ont pu se rendre assez rapidement sur le site du secours, dont la fin est heureuse. « Sauver des animaux en montagne ou ailleurs, cela nous arrive » exprime Philippe Jarlan, évoquant aussi le rôle des spéléologues.



© PHILIPPE JARLAN



© PHILIPPE JARLAN



© STÉPHANIE LOPEZ

Désormais, le gouffre Sheep, sous le sommet du Mont-Ceint, est équipé ; il sera le témoignage que les accidents en montagne arrivent aussi à ceux qui y travaillent et font vivre ce territoire, les chiens de troupeau y compris.

STÉPHANIE LOPEZ

Les pentes du Mont-Ceint sont jalonnées de dolines et de cavités, difficiles à repérer sous la végétation, d'où la nécessité, pour ceux qui viennent découvrir ce secteur, de rester sur les sentiers.

HAUTE-ARIÈGE ENTREZ DANS L'HISTOIRE

Maison des Patrimoines Le Barri à Auzat

Des Hommes et des Femmes qui ont forgé les paysages du Vicdessos

3 salles d'expositions permanentes, maquettes, diaporama, mobilier archéologique issu des fouilles du château de Montréal-de-Sos.



Crédits photos : H. Daguenet

Château de Lordat

Un des derniers refuges cathares en vallées d'Ax

Culminant à plus de 965m d'altitude et offrant un panorama unique sur la vallée, cette forteresse se dresse comme un fleuron du patrimoine historique des Pyrénées ariégeoises.



Encore plus de spectacles de fauconnerie !

Maison du patrimoine et Château d'Usson

Forteresse cathare en Donezan

Demeure des anciens seigneurs de Cerdagne et de Foix, surplombant la vallée de l'Aude et protégeant le pays du Donezan.

Découvrez également la Maison du Patrimoine lieu de mémoire et de découverte.



Contact : 05 61 02 75 98
www.patrimoines.hauteariege.fr

